ajouter ce fait beaucoup plus important, c'est que tous nos échantillons ont 15 tentacules, tandis que l'espèce type n'en possède que 13. Ce caractère pourrait, à la rigueur, servir pour l'établissement d'une nouvelle espèce; mais nous croyons que la variabilité que l'on a constatée dans les corpuscules calcaires doit s'appliquer aux tentacules : les échantillons de la côte des Somalis ne seraient donc qu'une simple variété de la *Chondroclœa striata* Sluiter.

Cette nouvelle variété, que nous désignons sous le nom d'*incurvata,* se distingue de l'espèce type par le nombre de ses tentacules, 15 au lieu de 13, et par la forme de ses ancres.

Liste des Hexanthides[1] *rapportés de l'Océan Indien (Golfe de Tadjourah) par M. Ch. Gravier,*

par M. Armand Krempf.

Note préliminaire.

Parmi les intéressants matériaux recueillis par M. Ch. Gravier au cours de ses recherches zoologiques sur les côtes du golfe de Tadjourah, se trouvent un certain nombre d'Hexanthides dont il a bien voulu me confier l'étude[2].

Actinines, Stichodactylines, Zoanthes, Cérianthes, Asclérocoralliaires[3], Antipathaires, sont représentés dans cette collection. Il n'y a pas d'espèce nouvelle; en revanche, plusieurs de ces formes, quoique déjà spécifiées, offrent un haut intérêt anatomique et règlent ou soulèvent d'importantes questions d'affinité. Au point de vue de la distribution géographique, leur existence à Djibouti, nouveau jalon entre les différentes stations déjà connues de l'Océan Indien et de la Mer Rouge, confirme la notion établie de l'homogénéité de la faune actinologique de ces deux provinces maritimes.

(1) Les nombreux Hexacoralliaires à Polypier récoltés par M. Ch. Gravier ne sont pas compris dans cette liste. Ils seront étudiés ultérieurement par plusieurs spécialistes.

(2) Pour donner un tableau plus complet des Hexanthides de la côte française des Somalis, je joins à la collection de M. Gravier, dans laquelle elles manquent, quatre espèces que j'ai recueillies moi-même à Djibouti, en 1902.

(3) Asclérocoralliaires : Hexacoralliaires à squelette nul ou rudimentaire. (Voir ma note sur l'hétérogénéité du groupe des Stichodactylines. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences,* 14 novembre 1904.)

Actinines.

Cinq espèces :

Bunodes stellula (Hemprich et Ehrenberg 1834) Klunzinger 1877.

Obock, 6 mars 1904; dragage dans le port de 10 à 20 mètres; 6 exemplaires. — Obock, 4 mars 1904; même habitat; 3 exemplaires.

Je dois signaler chez cette espèce la tendance remarquable que j'ai déjà observée chez plusieurs Actinines munies de ventouses et qui consiste en la réduction de ces petits appareils, réduction qui peut aller jusqu'à la disparition complète, lorsque l'animal vit sur un fond où les particules solides d'une certaine taille, débris de coquilles, petits cailloux, font défaut, en leur grand développement dans le cas contraire.

Bunodes waridi Carlgren 1900.

Obock, mars 1902; falaises du cap Obock; 5 exemplaires. — Djibouti, mars 1902; récif Jousseaume. 2 exemplaires; Collection A. Krempf.

Je crois utile de donner quelques indications sur la coloration de cette espèce que j'ai pu observer vivante; elles diffèrent sur certains points de celles que Carlgren 1900 a donné d'après les notes de voyage de Stuhlmann : disque pédieux blanchâtre. Colonne, à la base, blanchâtre avec des ponctuations rouge brun; région supérieure verdâtre; les ponctuations se développent, se transforment en verrues rouge grenat et se disposent en séries linéaires verticales. Ces séries linéaires se terminent sur la marge du disque buccal par de petites saillies rouge grenat qui donnent à son contour un aspect crénelé. Tentacules vert pâle quelquefois parsemés de taches opaques arrondies ou ovales. Sur le disque buccal, des plages triangulaires rayonnantes partant de la base des tentacules, colorées en gris bleu cendré et cernées d'un liséré noir. La région centrale du disque buccal est vert olive. Les abords immédiats de la bouche passent au rouge brique.

Phellia decora (Hemprich et Ehrenberg 1834) Klunzinger 1877.

15 janvier 1904, baie de Djibouti; sur Polypiers vivants ou morts; 6 exemplaires. — 16 février 1904, sur des Polypiers; récif Ormières; 3 exemplaires.

Calliactis polypus (Forskal 1775) Klunzinger 1877.

Avril 1902; dragage dans le chenal qui sépare l'île Maskallé des îles Massaha, 8 à 10 mètres; 9 exemplaires. — Avril 1902; récif Bonhoure. 3 exemplaires; Collection A. Krempf.

Cette espèce de l'Océan Indien est strictement représentative de *Calliactis effœta* de nos côtes.

Triactis producta Klunzinger 1877.

15 janvier 1904; fixée sur un Porites. Baie de Djibouti; 1 exemplaire.

Cette forme est très intéressante; considérée à tort comme une Stichodactyline et rapprochée de Phymanthus à cause de l'existence de petites papilles urticantes semblables à de courts tentacules disposés en séries radiales sur les mêmes rayons qu'un certain nombre d'appendices ramifiés, simples annexes tentaculiformes de la colonne, vient en réalité se placer à côté du genre Lebrunia (Dendromelinœ de Mc. Murrich) dont j'estime cependant qu'elle diffère suffisamment pour conserver son autonomie. Je ne puis dans cette note préliminaire, pour justifier cette appréciation, que renvoyer à la bonne description et aux excellentes figures que P. François [1], au cours de son voyage en Océanie, a données des caractères extérieurs de cet animal étudié par lui à Nouméa.

Stichodactylines.

Six espèces :

Antheopsis Koseirensis (Klunzinger 1877) Simon 1892.

11 janvier 1904. Djibouti dans le sable à marée basse. 3 exemplaires de la variété *maculata*.

Je n'ai trouvé de tentacules en série radiale et en très petit nombre d'ailleurs que dans un seul de ces trois individus pourtant fort bien conservés et de grande taille. Je laisse provisoirement ces animaux parmi les Stichodoctylines où Carlgren a jugé convenable de les placer, mais je mets fortement en doute le bien fondé de cette manière de voir.

Antheopsis crispa (Ehrenberg 1834) Simon 1892.

7 février 1904. Récif des Messageries. 1 exemplaire.

Ayant observé cette Actinie vivante, je puis affirmer que la disposition crispée de ses tentacules reproduite dans la figure d'Ehrenberg et considérée par Klunzinger comme due à l'action de l'alcool est, au contraire, très caractéristique de son port, lorsqu'elle est épanouie; j'ai pu prendre une bonne photographie, grandeur naturelle, de l'animal en cet état : elle sera publiée ultérieurement.

A l'examen anatomique, je n'ai trouvé aucun tentacule en série radiale. La persistance avec laquelle fait défaut chez cette forme et sa voisine, Antheopsis Koseirensis, le seul caractère qui permette d'en faire une Stichodactyline, ne fait qu'accentuer dans mon esprit les doutes précédemment exprimés. Dois-je à ce propos en émettre de nouveaux sur la valeur phylogénétique de la grande division des Stichodactylines?

[1] P. François, Choses de Nouméa; sur une Actinie. — *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 1891.

Peut-être, en effet, faudra-t-il aller plus loin que je ne l'ai fait récemment, et cessant de considérer comme naturel ce groupe déjà dépouillé par moi d'un certain nombre de ses formes typiques en apparence au profit des Hexacoralliaires, songer à un démembrement plus profond et à la répartition de ses éléments au sein ou au voisinage de familles d'Actinies à formule tentaculaire normale.

Helianthopsis Ritteri Kwietniewski 1898.

12 janvier 1904. Djibouti. A marée basse. 1 exemplaire.
29 février 1904. Récif du Météore; dragage, 18 mètres. 1 exemplaire.
13 mars 1904. Récif du Pingouin; dragage, 20 mètres. 1 exemplaire.
Cette grande et belle Actinie était déjà connue pour ses cas fréquents de polysiphonoglyphie, mais jamais, à ma connaissance, il n'avait été signalé d'individus aussi remarquables sous ce rapport que les trois exemplaires recueillis par M. Gravier. Le premier possède en effet 5 siphonoglyphes, le deuxième 10, le troisième 19; tous bien marqués, très distincts des plis parallèles du pharynx et irrégulièrement distribués sur le pourtour de ce dernier. Aucun de ces animaux, par la disposition de ses tentacules ou la forme de son disque buccal, ne semblait se préparer à la division. Je n'ai pas encore pu me rendre compte si l'ordination de leurs cloisons était affectée par cette anomalie et de quelle façon elle l'était.

Stoichactis gigantea (Forskal 1775) Carlgren 1900.

11 janvier 1904. Djibouti, sable. 2 très beaux exemplaires.

Stoichactis tapetum (Ehrenberg 1834) Carlgren 1900.

Février 1902. Sur un bloc de calcaire corallien. 1 exemplaire.
Mars 1902. Blocs de coraux morts. 2 exemplaires.
Collection A. Krempf.

Phymanthus loligo (Hemprich et Ehrenberg 1834) M. Edw. et Haime 1857.

7 janvier 1904. Baie de Djibouti, sur des Polypiers vivants. 6 exemplaires.
15 janvier 1904. Baie de Djibouti, sur des Porites. 1 exemplaire.
7 février 1904. Récifs coralliens. 4 exemplaires.

Zoanthes.

Deux espèces :

Zoanthus Bertholleti (Audouin 1828) Ehrenberg 1834.

4 mars 1904. Obock; dragage dans le port de 10 à 20 mètres. Petite colonie.

3 mars 1904. Obock; fissures de rochers découverts plusieurs heures à marée basse. 2 colonies. Très nombreux individus.

Correspond bien à la très bonne figure de Savigny.

Je distingue dans cette espèce deux variétés fondées sur la coloration :

1° *Zoanthus Bertholleti viridis* nov. var., dans laquelle le vert du disque buccal prédomine fortement sur les autres couleurs;

2° *Zoanthus Bertholleti cœruleus* nov. var., aux teintes plus sobres, à disque buccal bleu voilé de gris.

Palythoa tuberculosa (Esper) Klunzinger 1877.

3 mars 1904. Obock : Récif du La Clochetterie.

3 mars 1904. Obock : Sur des pierres, récif du La Clochetterie à mer basse. 4 colonies. Très nombreux individus.

La coloration brune assez uniforme de cet animal, au contact prolongé du formol à 10 p. 100, dans lequel il a été fixé et conservé, a viré au rouge sans subir de diminution sensible d'intensité.

Cérianthe.

Une espèce :

Cerianthus maua? Carlgren 1900.

3 février 1904. Djibouti : sables vaseux à l'Ouest de la Résidence. 2 exemplaires.

Je rapporte avec un peu d'incertitude ces deux formes à celle que décrit Carlgren, 1900, sous le nom de Cerianthus maua Zanzibar. Les caractères extérieurs de cette espèce, surtout après séjour dans les réactifs conservateurs, étant peu nets, l'étude de l'anatomie interne de l'animal permettra seule de lever ce doute.

Hexacoralliaires.

Conformément à ce que j'ai dit quelques lignes plus haut en note, il ne sera question ici que des Hexacoralliaires sans Polypiers ou :

Asclérocoralliaires.

Trois espèces :

Corynactis globulifera (Hemprich et Ehrenberg 1834). Milne Edw. et Haime 1857.

29 février 1904. Récif du Météore : dragage, 20 mètres. 1 exemplaire.

Malgré l'état de contraction presque complète de cet échantillon, sa détermination en est facile pour qui a déjà pu voir se faner et se déformer sous l'influence des fixateurs ce délicat animal.

Rhodactis rhodostoma (Ehrenberg 1834). Milne Edw. et Haime 1857.

6 février 1904. Récifs coralliens. 30 exemplaires.

Discosoma nummiforme. Leuckart, 1828.

Avril 1902. Djibouti. En colonies nombreuses sur des blocs de calcaire corallien. Se rencontre rarement.

Collection A. Krempf.

Antipathaire.

Une espèce :

Stichopathes echinulata Brook 1889.

7 février 1904. Dragage au pied du récif des Messageries.

La découverte à Djibouti de cette espèce, rencontrée pour la première fois à Maurice, étend considérablement son aire de répartition géographique.

Seconde liste de Mollusques d'Abyssinie (Collection Maurice de Rothschild)[1],

par MM. H. Neuville et R. Anthony.

1. Famille des LIMNAEIDÆ.

Planorbis abyssinicus Jick.

Un exemplaire de Gadjia (Sud d'Addis-Abeba).

Planorbis gibbonsi W. Nels.

Deux exemplaires de Goro Gomotou (Région du Haut-Aouache).

Ce Planorbe, brièvement décrit par W. Nelson[2], qui l'avait reçu de Zanzibar, ne paraît pas avoir été retrouvé depuis. Il est donc particulièrement intéressant, tant en lui-même qu'en raison de cette nouvelle localité.

Physopsis africana Krauss.

Deux exemplaires de Gadjia.

Les *Physopsis africana, abyssinica* et *ovoïdea* ne paraissent devoir former qu'une seule et même espèce, d'apparence très variable, à laquelle se rapportent ces deux exemplaires. Nous préférons employer pour ceux-ci le nom spécifique d'*africana,* en raison de son antériorité.

[1] Voir les remarques accompagnant la première liste (*Bulletin du Muséum,* 1905, n° 2). Nous avons ici, en outre, à remercier M. Louis Germain pour les utiles indications qu'il a bien voulu nous donner.

[2] W. Nelson, Description of a new species of *Planorbis. Quat. Journ. of Conchol.,* 1878, p. 279.